Celebenbrandt, 13
Den Haag.
22 Nov. 14.

Hoogeachte Heer.

Zichier wat de heer Francis Charmes (rédaction de la Revue des deux Mondes) me 5 novembre schreef:

"J'avais déjà reçu depuis deux jours votre lettre, lorsque me sont arrivés aujourd'hui les remarquables dessins que vous m'avez envoyés. Ils sont d'un artiste qui a très noblement le sens du tragique et qui sait faire naître l'émotion. Les sujets les plus propres à mettre son talent en relief ne lui ont malheureusement pas manqué, car nous vivons dans un mouvement cruel. Qui aurait cru que le XX^ième siècle à son début verrait un retour à la barbarie? Nous étions fiers de notre civilisation: mais la culture allemande n'a aucun rapport

avec elle. De là les ruines irréparables que vous déplorez et que je déplore avec vous. Mais si ni Louvain, ni Reims, ni tous ne peuvent retrouver leur splendeur d'autrefois, tant d'injures, faites à l'humanité seront vengées; la justice immanente des choses aura son tour et cette guerre qui a déjà fait tant de ruines, qui en fera d'autres peut-être, se terminera par de légitimes réparations. Celles qui sont dues à la Belgique ne nous intéressent pas moins que celles auxquelles nous avons droit nous-mêmes. Vous aurez bien raison d'admirer ce noble pays.

Je vous remercie des sentiments que vous m'exprimez, ils viennent d'une âme généreuse. Veuillez croire à la sincérité de ceux avec lesquels je suis

Votre dévoué

Francis Charmes.

Dimanche 1 h. Je lis votre article. Il est admirable. Je le recommande à tous mes amis. Je vous félicite de votre courage. Je vous serre la main.